



REVUE DE PRESSE

Du 4 au 15 décembre 2023



**RÉGION ACADÉMIQUE
MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte ● 1

KWEZI ▶

PRESSE ECRITE

JDM

FLASH
INFOS
MAYOTTE

Les **N**ouvelles
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

FRANCE
MAYOTTE
MATIN

MAGAZINES

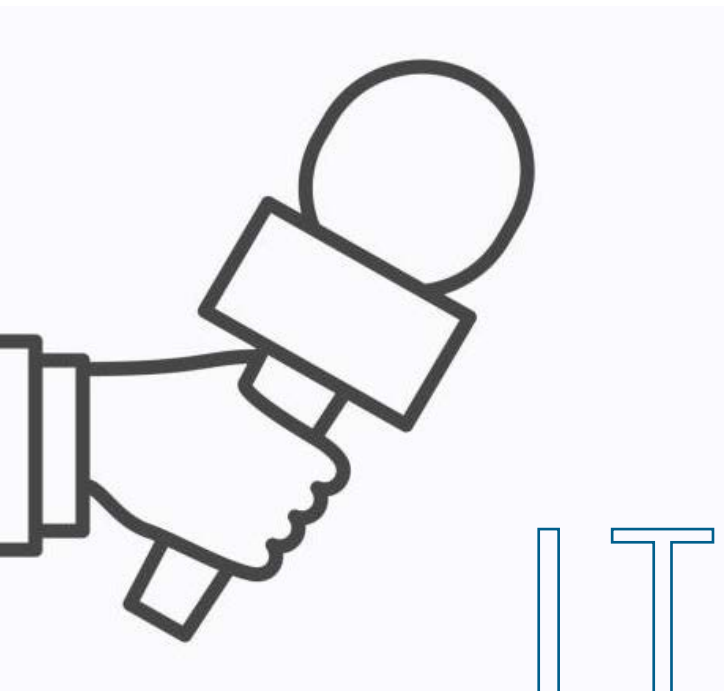
Mayotte
HEBDO



RÉGION ACADÉMIQUE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

BONNE LECTURE !



ITW > TV

mayotte **1**

- > Reportage au collège de Mgombani avec interview du principal adjoint M. Achiche et interview du recteur au journal de 13h, le 12/12/2023



https://la1ere.francetvinfo.fr/mayotte/programme-video/la1ere_mayotte_journal-mayotte/diffusion/5491992-emission-du-mardi-12-decembre-2023.html



- > Interview du recteur dans l'émission "temps de parole" du 12/12/2023



https://www.youtube.com/watch?v=O1ZqVT8YE_s

PRESSE ÉCRITE



LES ÉTUDIANTS DE TSARARANO MOBILISÉS CONTRE LE SIDA



Maiylia et ses camarades du BTS SP3S (Services et prestations des secteurs sanitaire et social) ont animé un des ateliers de prévention, ce vendredi matin.

Dans la cour du lycée de Dembéni, à Tsararano, les élèves s'approchent volontiers des stands pour récupérer des préservatifs, ce vendredi matin. En cette journée mondiale de lutte contre le sida, lycéens et professeurs sont pleinement mobilisés sur la question, notamment grâce à l'action portée par les étudiants en deuxième année du BTS SP3S (Services et prestations des secteurs sanitaire et social).

|| *C'est tabou, "ce sont des choses déplacées", concèdent les élèves de seconde dans une salle du premier étage du lycée de Dembéni, à Tsararano, quand ils sont amenés à parler sexualité. Pourtant, quand on leur demande les risques de ne se pas protéger lors d'une relation sexuelle. "Imaginons que je suis avec mon copain et que je vais coucher avec lui pour la première fois. Ce n'est pas mieux d'en parler avant ?", interroge alors Maiylia, la jeune femme est étudiante en BTS SP3. Cette formation dispensée dans l'établissement depuis trois ans forme les élèves au sanitaire et social, mais davantage sur le volet administratif. ; Avec ses camarades de promotion, ils ont préparé l'événement depuis deux mois, invitations de partenaires, communiqués de presse pour les médias locaux, animation d'un atelier et même réalisation d'un court-*



Un barnum de l'association Fahamou Maecha était installé au milieu de la cour du lycée. L'association Nariké M'sada, Mlezi Maore et Horizon Santé étaient également présents.

métrage. "Les questions les plus récurrentes sont de savoir où se procurer des préservatifs et comment les utiliser", indique Danourya Halidi, elle aussi étudiante en BTS.

DES ASSOCIATIONS PARTICIPANTES

Dans la cour, trois associations (Mlezi Maore, Fahamou Maecha et Nariké M'sada) distribuent des préservatifs et répondent aux questions à des jeunes principalement en seconde. "On a choisi ce public parce qu'ils sont nouveaux dans l'établissement, alors que les autres sont déjà sensibilisés", fait remarquer Tsy Hoi Ho, professeur en médico-social. En alternance, les élèves passent d'ateliers en ateliers, avec parfois des rires étouffés quand les représentants de l'association Horizon Santé s'aident de modèles en plastique pour montrer comment mettre un préservatif masculin, puis un autre féminin. "Ce n'est pas la peine de mettre les deux en même temps", précise l'intervenant aux élèves peu au fait du deuxième.

Les élèves de BTS SP3S viennent ensuite les chercher pour que tous les secondes puissent avoir la même information. Destinés à travailler dans le domaine du social ou de la santé, les étudiants savent bien l'importance de sensibiliser à la lutte contre le sida sur un territoire où le nombre de personnes atteintes du VIH (virus de l'immunodéficience humaine) augmente chaque année.

Alexis Duclos

Ce lundi après-midi, au lycée de Dombéni, à Tsararano, les élèves enchaînent avec un autre événement, la tenue du Téléthon. Au programme, des conférences et des ateliers payants (un euro ou cinquante centimes d'euros) pour récolter des fonds pour la recherche.



Horizon Santé, l'association de prévention de Tsingoni, est venu sensibiliser un public adolescent qu'elle connaît bien.



Les étudiants en deuxième année en BTS SP3S ont préparé depuis des mois cette jour-née. Pour l'événement et être repérés, ils avaient tous des vêtements rouges.

ÉDUCATION : Éducation : Les étudiants de BTS du lycée de Dombéni se mobilisent contre le sida



Une partie des étudiants de BTS Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social (SP3S) du lycée de Dombéni.

Dans le cadre de la Journée mondiale de la lutte contre le sida, les deuxièmes années de BTS Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social (SP3S) du Lycée de Dombéni ont organisé vendredi matin une opération de sensibilisation à destination des élèves. Plusieurs associations étaient présentes afin de faire de la prévention au sujet cette maladie qui touche de plus en plus de personnes à Mayotte.

Chaque année les élèves de BTS SP3S doivent réaliser des actions de prévention et de sensibilisation organisées dans le cadre de leur formation. « Nos partenaires que sont Fahamou Maecha, Nariké M'sada, Mlezi Maore ou encore Horizon santé se chargent de faire de la prévention auprès des élèves de secondes en leur montrant comment mettre des préservatifs à la fois masculins et féminins, mais aussi en leur donnant des informations sur la santé sexuelle, les risques..., comment et pourquoi

se protéger, etc. », explique Halidi Danourya, étudiante en deuxième année de BTS SP3S et responsable du projet. « De notre côté, avec ma classe, nous avons réalisé un court métrage pour sensibiliser les plus jeunes élèves du lycée sur le sida. Pour cela nous avons joué des faits réels qui se passent dans la vie, notamment les discussions que peuvent avoir les jeunes sur ce sujet avec leurs parents ou autres ».

Le nombre de cas de découverte de séropositivité en nette hausse à Mayotte

Pour réaliser leur action, les étudiants de BTS ont fait une enquête en amont auprès des élèves du lycée avec un questionnaire. Il en est ressorti que beaucoup d'entre eux manquaient de connaissance sur le sida, sur les moyens de contraception pour se protéger, sur les lieux de dépistage ou encore la façon d'attraper cette maladie. « C'est un sujet encore tabou, constate Halidi, d'où l'intérêt de faire des actions de prévention ». Selon les

derniers chiffres publiés par Santé publique France dans son Bulletin de santé publique VIH-IST, au niveau national, datant de novembre 2023, le nombre de sérologies VIH réalisées en 2022 par les laboratoires de biologie médicale a été estimé à 6,5 millions.

« Aussi, l'activité de dépistage du VIH, qui avait diminué entre 2019 et 2020 en lien avec l'épidémie de Covid-19, a réaugmenté pour atteindre un niveau en 2022 supérieur à celui de 2019. Le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité VIH en 2022 a été estimé entre 4.200 et 5.700. Ce nombre a réaugmenté en 2021 et 2022. Cette augmentation touche plus particulièrement les personnes nées à l'étranger, qu'elles aient été contaminées par rapports hétérosexuels ou rapports sexuels entre hommes ».

Ainsi toujours d'après Santé publique France, le nombre de découvertes de séropositivité au VIH (par million d'habitants) par région était de 263 à

Mayotte en 2021 (BSP de novembre 2022). Dans son dernier rapport datant de la fin du mois de novembre de cette année, ce nombre est montée à 338 en 2022, soit une hausse d'un peu moins de 30%. « Malheureusement c'est inquiétant car les habitudes sont difficiles à changer ici, déplore Tsz Hoi Ho, professeur de sciences médico-sociales (SMS) au lycée de Dombéni, d'où la nécessité d'informer la population et notamment les plus jeunes ».

Ainsi, il n'en reste pas moins qu'à Mayotte cette maladie est en nette progression même si La Guyane connaît le taux de découverte le plus important, comme le souligne Santé publique France dans son rapport. « Au niveau régional, l'épidémie à VIH reste marquée par une situation particulière dans les régions d'Outre-mer, et notamment en Guyane, d'où l'importance d'y maintenir une activité de dépistage élevée. Les régions où l'activité de dépistage est la plus importante sont souvent celles qui présentent une part plus importante de diagnostics précoces ».



Des associations étaient présentes dans l'enceinte du lycée pour faire de la prévention.

Depuis trois ans maintenant les BTS SP3S organisent des journées de sensibilisation et de prévention dans le cadre de leur formation. « Ce sont environ trois jours par an que nous bloquons...La prochaine aura lieu

lundi pour le Téléthon et une autre l'année prochaine, au mois d'avril, à l'occasion de la Journée mondiale de la santé », conclut Tsz Hoi Ho.

B.J.

Un code de la route géant organisé par Groupama pour sensibiliser à la sécurité de tous les usagers

Samedi 2 décembre, Groupama organisait un Grand Code de la route au lycée des Lumières à Mamoudzou. Une matinée de sensibilisation et de prévention routière pour rappeler les bons comportements à adopter sur la route. L'événement s'est terminé par la distribution des lots aux gagnants, dont un vélo électrique d'une valeur de 2500 euros.

Un peu plus de 200 personnes, de tous âges, étaient présentes dans les gradins de la salle du lycée des Lumières à Kawéni pour assister au Grand Code de la Route organisé par Groupama. Quarante questions ont été posées sur un écran géant, accompagnées de vidéos de sensibilisation et de prévention à la sécurité routière.

Le directeur de Groupama à Mayotte a souligné la volonté de mettre en place cet événement. « Nous faisons de la prévention tout au long de l'année parce que nous trouvons qu'il y a trop d'accidents sur la route à Mayotte, que ce soit matériel ou corporel. Et conjointement à ce constat, nous avons voulu faire quelque chose pour la fondation Groupama qui œuvre pour la recherche contre les maladies, et donc nous avons regroupé ces deux objectifs pour faire cet événement ».

Une tombola était organisée à la fin de la séance, offrant plusieurs lots, dont un vélo électrique d'une valeur de 2500 euros remporté par une jeune fille de 15 ans. Il remplacera son ancien vélo qui avait été volé.

Les chiffres de 2023 montrent une baisse des accidents de la route, passant de 169 l'année dernière à 122 cette année. En 2023, cinq personnes ont été tuées à la suite d'un accident. La rocade de Mamoudzou demeure l'une des zones les plus accidentogènes pour les deux-roues à Mayotte. Malheureusement, les jeunes sont de plus en plus impliqués dans les accidents de la route. L'année prochaine, la sensibilisation sera axée sur les jeunes, dans le but de les conscientiser à adopter un bon comportement sur la route pour

contribuer à la diminution des accidents, des blessés et des décès.



contribuer à la diminution des accidents, des blessés et des décès.

Anthony Maltret

EMPLOI : LES MÉTIERS DU BOIS PEINENT À INTÉRESSER LES JEUNES

Le CRIJ et l'ANAF informent sur l'apprentissage des métiers du bois pour susciter des vocations

Formation

Lundi 4 décembre, le Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ) de Mayotte organisait une information collective sur l'apprentissage des métiers du bois avec l'Association Nationale des Apprentis de France (ANAF). L'engouement ne se fait pas ressentir auprès de la jeunesse de Mayotte malgré un besoin de recrutement et des postes à pourvoir

Le CRIJ a mis en place une matinée d'information sur l'apprentissage des métiers du bois, et plus précisément, ceux de la menuiserie et de la charpente. L'ANAF était présente pour animer la session face à la dizaine de jeunes présents, ainsi que quatre autres jeunes



pour témoigner de leur expérience dans le domaine après avoir suivi

eux-mêmes une formation.

Saïlina Fonte, coordinatrice de formation au GRETA de Mayotte, explique que « Les métiers du bois sont un domaine qui est quand même bien présent sur l'île. Les problèmes ne sont pas les entreprises, mais les problèmes se posent surtout quand elles doivent recruter les jeunes et qu'elles doivent payer le salaire. En général, les entreprises disent qu'elles prennent des stagiaires parce que c'est de la main-d'œuvre gratuite. Elles considèrent que l'apprentissage, c'est beaucoup de démarches administratives à effectuer. Au GRETA, nous proposons de faciliter un peu les chances, en les aidant à enregistrer les contrats sur les plateformes. ». L'engouement des jeunes pour les métiers du bois ne se fait pas ressentir, comme le souligne Saïlina Fonte. « C'est un réel problème. J'ai remarqué qu'il n'y a pas beaucoup de jeunes qui sont vraiment passionnés par la menuiserie et la charpente. Certains sont curieux, mais quand on leur pose des questions pour connaître

leur motivation, certains nous expliquent qu'ils sont là parce qu'ils n'ont rien d'autre à faire ». Un manque de motivation et d'intérêt pour les métiers du bois auprès des jeunes inquiète les chefs d'entreprises. Ils « ne ressentent pas cette motivation comme il y avait avant, et se demandent qui va les remplacer ».

Sur le territoire, il y a tout de même des jeunes qui aiment les métiers du bois. « J'ai décidé de faire ce métier dans la charpente parce que j'aime bien être dehors. Sur un chantier, on voit le monde, on voit plein de choses, on rencontre d'autres personnes. C'était la meilleure option pour moi », témoigne Ahmed, élève au lycée Tani Malandi de Chirongui. Cependant, certains élèves choisissent ces métiers plus pour gagner de l'argent que par passion et se réorientent quelque temps plus tard vers un autre métier. L'importance de développer les métiers du bois à Mayotte a été soulignée durant cette matinée pour ne pas voir disparaître les artisans.

Anthony Maltret



MISTER AUTO

COMMANDEZ ET FAITES-VOUS LIVRER EN MAGASIN

| | | |
|---|--|---|
|  Batterie |  Vidange |  Pneus |
|  Distribution |  Climatisation |  Embreyage |
|  Freinage |  Amortisseurs |  Diagnostic |


Livraison EXPRESS


Paiement 3x SANS FRAIS



ZI KAWENI
Face au centre de tri de la poste

TEL. 06 39 99 21 42
www.mister-auto.yt

POLITIQUE : REDOUBLEMENT, GROUPES DE NIVEAUX... : LE « CHOC DES SAVOIRS » À L'ÉCOLE DE GABRIEL ATTAL

C'est une révolution qu'engage le ministre de l'Éducation nationale en revenant sur des dogmes acquis au fil des années. Pas de démagogie : l'élève suivra un parcours qui colle à son niveau. Plusieurs mesures pour cela, présentées ce mardi 5 novembre.

Partant du constat que parmi les 98% des élèves passant chaque année du CP au CE1, 15% ne maîtrisent pas la compréhension des textes à l'oral, et 8% ne lisent pas correctement les nombres entiers, le ministre Gabriel Attal engage une véritable révolution dans l'Éducation nationale, « Le choc des savoirs ». Autre diagnostic douloureux, le rapport PISA 2022, pour Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves, la plus grande étude internationale auprès d'élèves dans le domaine de l'éducation. Alors que l'Asie notamment grâce à Singapour, est en tête, la France fait partie des pays qui descendent dans le classement. Le ministre de l'Éducation nationale y voit l'échec de la réforme du collège de 2013, menée par Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale du gouvernement Ayrault, « qui a conduit à fragiliser le niveau des élèves (...) il y a une vraie urgence nationale ».

C'est pourquoi Gabriel Attal avait nommé une mission « Exigence des savoirs », composée de 4 experts dont l'ancien recteur de Mayotte Gilles Halbout, lancée le 5 octobre dernier, qui avait 2 mois pour rendre sa copie. 230.000 enseignants ont été consultés. Et ce sont eux que le ministre met en avant dans son premier axe : « D'année en année, de réforme en réforme, l'autorité de votre expertise pédagogique a pu être progressivement affaiblie ». Pour



Notes du brevet, redoublement : Gabriel Attal redonne du pouvoir aux profs

redonner de la valeur à leur expertise, « c'est l'avis de l'équipe pédagogique – et non plus des familles – qui aura le dernier mot s'agissant du redoublement de l'élève (...) certains élèves ont besoin de plus de temps pour acquérir certaines connaissances ou compétences. Loin d'être un choix social, promouvoir un passage quasi-systématique en classe supérieure peut condamner des élèves à l'échec scolaire durant toute leur scolarité. »

« L'État financera désormais des manuels scolaires des CP et CE1 »

Les professeurs pourront désormais prescrire à leurs élèves des stages de réussite durant les vacances scolaires conditionnant leur passage dans la classe supérieure. « Ces stages constituent une réelle plus-value pour les élèves en difficulté. L'an passé, 40.000 professeurs volontaires les ont animés. Leur rémunération sera désormais doublée dans le cadre du pacte enseignant, à 156 € pour 3 h. »

Fini aussi le « correctif académique » qui rehaussait les notes, et ce,

dès la session 2024 du brevet et du baccalauréat : « Ce sont désormais les notes que vous attribuez, et elles seules, qui détermineront leur obtention par nos élèves », indique le ministre aux enseignants.

De nouveaux programmes s'appliqueront à l'école primaire dès septembre prochain, des programmes clarifiés, simplifiés, dotés d'objectifs à remplir. Grande avancée notamment pour Mayotte, « l'État financera désormais des manuels scolaires en lecture et mathématiques des élèves de CP et de CE1 ». Tous les élèves pourront ainsi en bénéficier.

Les élèves de 6e et de 5e seront désormais répartis en 3 groupes de niveaux pour leurs enseignements de français et de mathématiques. « Des créations de postes permettront de limiter le groupe des élèves les plus en difficulté à une quinzaine d'élèves. La même organisation s'appliquera pour les classes de 4e et de 3e à compter de la rentrée de septembre 2025. »

Les collégiens qui ne maîtrisent pas

encore les savoirs fondamentaux en français et mathématiques pourront bénéficier d'une scolarité aménagée, « le volume horaire de ces disciplines pourra être sensiblement augmenté, avec une réduction temporaire des cours dans d'autres disciplines. »

Le brevet, pass obligatoire pour le lycée

Pour ce qui est du brevet, les épreuves terminales représenteront 60 % de la note finale, au lieu de 50 % aujourd'hui, et son obtention conditionnera l'accès direct au lycée. « Les élèves en difficulté et qui n'obtiendront pas leur brevet ne feront pas leur entrée au lycée l'année suivante, mais rejoindront une classe « prépa-lycée » pour consolider leur niveau, rattraper leur retard et être mieux armés pour la suite ».

Tous les élèves entrant au lycée seront désormais accompagnés, à la maison, d'un outil d'Intelligence Artificielle de remédiation ou d'approfondissement en français et en mathématiques. « Il sera généralisé à l'ensemble des élèves de 2de à partir de septembre prochain », et la France sera leader dans ce domaine. Un plus pour poursuivre la scolarité à domicile, et là encore, on pense à Mayotte lors des confinements Covid bien sûr, mais aussi en cette période de crises hydrique et insécuritaire comme actuellement.



Recentrage sur les savoirs fondamentaux à acquérir en groupes de niveau

Enfin, un « grand sursaut mathématique » est attendu, avec notamment l'entrée de la matière en fin de 1^{ère} comme épreuve anticipée aux côtés du français, « à compter de l'année scolaire 2025-2026 ».

Filière qui nous intéresse aussi, le lycée professionnel sera réformé, avec notamment les cours de mathématiques et de français en 2de et en 1re professionnelles, en petits groupes.

Mayotte territoire d'innovations

A Mayotte, jusqu'à présent, notre territoire a été novateur, notamment sous la houlette du précédent recteur, pour avoir mis en place le dispositif

Dire-Lire-Ecrire, basé notamment sur une méthode de lecture identique à tous, et pour avoir mis en place le plan « Petit lecteur-petit scripteur », à destination des élèves en difficulté.

Plusieurs actions ont été récemment menées par le recteur Jacques Mikulovic, comme le « Mois de l'écriture » sur l'écriture d'un texte mettant « en mots ses maux », qui s'est déroulée dans tous les établissements de l'île, ou comme le club de mathématiques du collège de Dombéni qui a pour ambition d'engager une véritable progression des élèves et une dynamique collective professionnelle des enseignants de mathématiques de l'établissement.

Mais ce qui est proposé par le ministre est un réel changement de vision à grande échelle. Reste à savoir comment le décliner à Mayotte où manquent déjà des salles de classe et des enseignants, avant même de penser aux redoublements ou au fractionnement en petits groupes.

Anne Perzo-Lafond



« Petit lecteur, petit scripteur », un dispositif d'aide pour les élèves en difficulté qui fait ses preuves à Mayotte

**ANNONCES
LEGALES**

**DEMANDE DE
PUBLICATION**

ÉDUCATION : LE CONTEXTE SOCIAL DE MAYOTTE N'EST PAS DU TOUT PRIS EN COMPTE

Le ministre de l'Éducation nationale prend des mesures pour relever le niveau scolaire des élèves

Le rapport PISA de l'OCDE a mis en avant la baisse historique du niveau des élèves français en mathématiques. Face à ce constat, Gabriel Attal, le ministre de l'Éducation nationale, a décidé de mettre en place son « choc des savoirs », un ensemble de mesures qui visent à relever le niveau des élèves de France

« Le temps des constats est derrière nous, c'est le temps des solutions et des actions qui doivent nous animer ». C'est par ces mots que Gabriel Attal, le ministre de l'Éducation nationale a commencé sa prise de parole pour évoquer les mesures qu'il souhaite mettre en place pour redresser le niveau des élèves. Le rap-



port PISA de l'OCDE a mis en avant que le niveau des élèves français

en mathématiques avait atteint un niveau historiquement bas. Ce rapport vient s'ajouter à l'étude de travail qui avait été rendue publique le 13 novembre dernier et où Mayotte s'était retrouvée dernière du classement. Le ministre de l'Éducation nationale souhaite que cela change. Il a présenté devant la presse son « choc des savoirs », qui est déjà très critiqué. Parmi les principales mesures, il a évoqué le redoublement. Il souhaite faciliter le redoublement. « Les professeurs auront le dernier mot en matière de redoublement. Je veux lutter contre l'échec scolaire », précise-t-il. Sur le territoire mahorais, cette mesure serait sans doute compliquée à mettre en place pour des professeurs qui se retrouvent déjà régulièrement face à des élèves de 13 ou 14 ans pour lesquels c'est la première fois qu'ils se retrouvent dans une classe. Par ailleurs, la pression du nombre d'élèves à scolariser et des places manquantes rend cette mesure difficile à appréhender sur l'île au lagon. La mise en place de groupes de niveaux au

collège, en mathématiques et en français, est aussi une volonté de Gabriel Attal. À Mayotte, certaines écoles appliquent déjà cette mesure, mais de manière non officielle. Toutes les écoles ne sont sûrement pas en capacité de mettre en place cette mesure. Il souhaite également rendre le brevet plus difficile et qu'il soit obligatoire pour accéder directement au lycée.

Comme trop souvent, les mesures prises depuis la Métropole ne prennent pas en compte le contexte social auquel les élèves à Mayotte sont confrontés. Les collégiens, les lycéens et leurs parents souhaiteraient sûrement que l'accent soit mis sur les violences pour régler les problèmes liés à l'insécurité. La question des élèves allophones doit également être résolue. La jeunesse de Mayotte souhaiterait pouvoir avoir la chance d'étudier dans des conditions normales, sans se demander tous les matins en partant de l'école s'ils vont rentrer à la maison en un seul morceau.

Anthony Maltret

AUDIM
AUSTRAL DISTRIBUTION MAYOTTE

Toute notre gamme de produits d'hygiène pour votre protection individuelle

02 69 62 04 51

ALCOOL EN GEL

UN PETIT-DÉJEUNER HISTORIQUE AU LYCÉE POLYVALENT DE KAWÉNI



Ce jeudi matin, les élèves de seconde bac pro Boulangerie Pâtisserie du lycée polyvalent de Kawéni, à Mamoudzou, ont servi un petit-déjeuner spécial. Ce dernier a été préparé dans le cadre du projet *"Raconte-moi l'histoire du petit-déjeuner"*, encadré par leur professeur de Lettres et d'Histoire-Géographie, Tristan Facchin, et leur professeur de Boulangerie Pâtisserie, Karl Delacroix. *"Nous avons travaillé sur des produits locaux pour cuisiner ce petit-déjeuner. La papaye a été directement cueillie dans la cour du lycée"*, insiste ce dernier avant de laisser la parole aux élèves, qui ont chacun présenté l'histoire d'un aliment du petit-déjeuner. *"Le croissant est originaire d'Autriche"*, commence Dhoulkarnaine. *"La fève de cacao servait de monnaie d'échange en Amérique du Sud"*, nous apprend Youssouf. L'occasion également de revoir ses chiffres. *"Aujourd'hui, 3,5 millions de tasses de café sont consommées chaque minute dans le monde"*, nous indique Youssouf. *"Dans le monde, 5.550 kilos de sucre sont consommés chaque seconde"*, affirme Rouoïda.

Le recteur de l'Académie de Mayotte était présent pour écouter ces exposés, à l'issue desquels il a souligné la perspicacité du projet. *"L'intérêt de cette formation est son aspect pluridisciplinaire"*, commente Jacques Mikulovic, avant de descendre avec l'ensemble des convives pour déguster le petit-déjeuner, servi par les élèves de la classe de terminale STHR (Sciences et Technologie de l'Hôtellerie et de la Restauration). Brioche, confiture, beurre... tout a été cuisiné par les élèves, qui souhaitent tous avoir un jour leur propre boulangerie pâtisserie.

Marine Gachet

ÉDUCATION : DES ÉLÈVES IMPLIQUÉS POUR METTRE EN AVANT L'EXCELLENCE DE LA FILIÈRE

La 2^{de} édition de "Raconte-moi l'histoire du petit-déjeuner" a eu lieu au LPO de Kawéni

Formation

Ce jeudi matin a eu lieu au LPO de Kawéni la seconde édition de « Raconte-moi l'histoire du petit-déjeuner ». Les élèves de la classe de seconde professionnelle Boulangerie-Pâtisserie ont animé cette matinée de présentation et de dégustation. L'occasion de mettre en avant leur savoir-faire acquis et de parler de la France

Les élèves de seconde professionnelle Boulangerie-Pâtisserie avaient revêtu leur tenue de travail pour présenter cette seconde édition de « Raconte-moi l'histoire du petit-déjeuner ». C'est à l'occasion de la troisième édition de la semaine des lycées professionnels, qui a pour objectif de faire connaître les métiers, les



formations et les diplômes qu'offre cette fi-

lière, que le lycée des métiers du goût et des saveurs s'est mobilisé pour valoriser les métiers de l'hôtellerie et de la restauration. « Ces métiers représentent un potentiel de développement pour Mayotte, que ce soit pour le tourisme, l'hôtellerie ou bien la restauration. Il est important de les valoriser », explique Jacques Mikulovic, recteur de l'académie de Mayotte.

qu'une voie pour apprendre un métier, mais permet également d'étoffer ses connaissances dans des matières telles que la géographie, l'histoire ou encore les mathématiques. « On est vraiment dans une approche interdisciplinaire », précise le recteur. La suite s'est déroulée autour des tables où les élèves ont servi le petit-déjeuner aux personnes présentes.

Six jeunes élèves, sur les douze que compte la classe, ont expliqué l'évolution du petit-déjeuner au fil de l'histoire. Pendant très longtemps, les traditionnelles brioches, croissants par exemple, étaient plutôt destinées aux personnes riches, tandis que le reste de la population devait se contenter des restes de nourriture de la veille. Cette présentation a également mis en évidence la mondialisation au travers du petit-déjeuner et l'apparition de nouveaux produits sur le territoire. L'implication des élèves à effectuer des recherches montre que la filière professionnelle n'est pas

Cette édition de « Raconte-moi ton petit-déjeuner » a également rappelé l'importance que Mayotte doit accorder sur le développement de son autonomie alimentaire. Le recteur de l'académie a expliqué que Mayotte « est riche aussi en matières premières. C'est important pour nous de valoriser la production possible à Mayotte ». Cette journée a montré l'excellence des filières professionnelles et des formations, ainsi que l'implication que les jeunes élèves sont capables de mettre en place quand ils découvrent un métier qui leur plaît.

Anthony Maltret

L'ASSOCIATION MAYDYNAMIX PRÉSENTE
HIPO'CAMPE BATTLE II
 BATTLE BREAK
 PRICE MONEY | CYPHER | ÉCHANGE | PARTAGE | STAGES DE DANSE
SAMEDI 09 DÉCEMBRE 2023
 (À PARTIR DE 19H30)

JURÉS

ÉVALUÉS
 BAO TRIP, TRU CREW, WAKÉ, UR DANCE SCHOOL, STN ALL STAR, SUNBOYCONNECTION, FEEDBACK S. CREW, ZER, LES VIEUX MAÎTRES

JURÉS
 JOHN SMITH (TOTALFEELING) PARIS
 B-BOY JOYELUX (SUNBOYCONNECTION) LA REUNION
 JUNIOR (POKEMON CREW) LYON
 DEMEZ (MAGAROND-CREW/FEEDBACK) MAYOTTE

BT CHIPS

SOUTENU ET PARRAINÉ PAR

MME BARRAUD MONSIEUR M
 CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE
 DE BRASSERIE-LABRYTIN

M. MARENOS, M
 BC DE WLEZ MAIRE

MME SOUMOU-GUEZ J
 DIRECTRICE
 CLAP-PRODUCTIONS

MME DARBOVÈCHE B
 DIRECTRICE
 ALMA RESIDENCE

ACL, L'ASSOCIATION - DÉPARTEMENT | ORANGE | @MAYOTTE

Logos of sponsors: L'Association Mayodynamix, Orange, Clap, Millibody, LEVEL'S, etc.

SCOLARITÉ : DÉBUT DES INSCRIPTIONS POUR LA RENTRÉE SCOLAIRE 2024/2025

Un enjeu majeur pour la réussite scolaire des enfants de Mayotte

Éducation

Les inscriptions pour la rentrée scolaire 2024/2025 ont commencé à Mamoudzou. La rentrée est souvent un moment compliqué, avec tous les ans les mêmes problèmes et conséquences. Classes surchargées, manque de professeurs, enfants en échec scolaire, rotation de classes. Des mesures sont à prendre pour garantir l'avenir des enfants mahorais

Les inscriptions à l'école débutent à Mayotte. Au-delà d'inscrire les enfants, il y a l'enjeu d'une rentrée scolaire réussie. La Constitution française précise que l'éducation est un droit fondamental pour tous les enfants résidant sur le territoire national. En bref, tous les enfants

résidant à Mayotte ont le droit d'aller à l'école.

Ce qui semble être une bonne mesure ne l'est pas forcément quand un territoire comme Mayotte doit faire face à une croissance démographique importante et à une forte immigration clandestine. La situation dans les écoles mahoraises est très compliquée. En effet, beaucoup de responsables d'établissements scolaires sont dans l'obligation de prendre des mesures contraignantes pour accueillir tous les enfants qui sont inscrits.

Des rotations de classes sont de nouveau instaurées pour que chaque enfant puisse avoir cours, quand le nombre de classes n'est pas suffisant pour accueillir tout le monde. Le fait que des



enfants soient inscrits dans des écoles qui ne correspondent pas à leur domiciliation participe à ce problème. Pour la plupart des communes, l'accueil des enfants de clandestins déstabilise la scolarisation des enfants. Certains ne parlent pas un mot de français, pour d'autres c'est la première

fois qu'ils vont à l'école. Beaucoup trop de jeunes mahorais se retrouvent dans une situation où suivre une scolarité normale est impossible. Il est évident que des mesures urgentes doivent être prises pour le bien de tout le monde.

Anthony Maltret

ÉDUCATION : L'ALTERNANCE : UNE SOLUTION DE PLUS EN PLUS PRISÉE PAR LES JEUNES MAHORAIS



El-Yamine Zakouana, le directeur régional d'Akto, a présenté l'ensemble des salariés d'Akto lors de ces rencontres

Akto, unique opérateur de compétences chargé de développer l'alternance à Mayotte, a organisé ce mercredi 13 décembre la deuxième édition de ses rencontres régionales afin de donner des conseils aux acteurs de l'emploi pour attirer et fidéliser « de nouveaux talents

».

« Comment attirer, accompagner et fidéliser de nouveaux talents ? », telle était la thématique de la deuxième édition des rencontres régionales d'Akto au CUFR de Dembeni. Rencontres qui ont d'ailleurs failli ne pas avoir lieu

à cause des caillassages et autres violences urbaines qui se sont déroulés sur les routes ce matin-là, rendant le trajet difficile pour les participants. « J'ai souhaité à tout prix que ces rencontres aient lieu, car si nous continuons nos activités, nous gagnons ! », a déclaré El-Yamine Zakouana en introduction de ces rencontres. « Ces jeunes qui caillaient sur les routes montrent que notre système n'est pas capable de les absorber et c'est pourtant ce que nous tentons de faire chez Akto », a-t-il ajouté, rebondissant élégamment « sur ses pattes ».

Une hausse d'activité de 63% en 2023

Pour Akto, l'alternance est une bonne solution pour beaucoup de jeunes car elle permet une insertion rapide dans la société. Akto s'est installé en 2019 à Mayotte et a été agréé par l'Etat en 2021. Il est, à ce jour, l'unique opérateur de compétence (OPCO) du territoire chargé de développer l'al-



Malgré les difficultés de circulation du jour, les employeurs potentiels ont pour la plupart répondu présents

ternance, l'emploi durable et le développement professionnel. Ses principales missions consistent à faciliter l'insertion des jeunes, accompagner le développement des entreprises et renforcer l'intégration des publics prioritaires dans l'emploi. A l'échelle nationale, il existe 11 OPCO répartis selon les branches professionnelles. Akto est celui dédié au secteur des services. Toutefois, il peut faciliter l'insertion de jeunes souhaitant intégrer d'autres secteurs puisqu'il est le seul à Mayotte tout comme à Saint-Martin, Saint-Barthélemy et Saint-Pierre et Miquelon. « Il est compliqué d'attirer d'autres OPCO ici », avoue El-Yamine Zakouana.

Avec une équipe de 11 collaborateurs, la structure est divisée en 3 pôles d'activité pour répondre aux besoins de la région : le pôle expertise et projet, le pôle relation entreprise et le pôle gestion administrative.

L'ensemble des salariés d'Akto ont été présentés lors de ces rencontres. Le responsable du pôle administratif, intervenu en visio depuis la métropole, s'est félicité de la hausse d'activité de 63% en 2023 à Mayotte avec 737 contrats en alternance. Cette option fait donc de plus en plus d'adepte sur l'île au lagon, même si cette solution n'est pas suffisante pour absorber l'immense masse de jeunes qui se sentent sans avenir sur le territoire...

N.G



Le Journal de Mayotte
<https://lejournaldemayotte.yt>

Edité par la SARL BARA au capital de 400 euros

CPPAP : 0126 Y 92314
 I.S.S.N. : 2416-9714

Rédactrice en chef : Anne Perzo-Lafond
 Directeur de publication: Bruno Mattéi

Contact commercial :
 +33.7.85.05.96.59
pub@lejournaldemayotte.com

ÉDUCATION : DE LA BRIOCHE POUR GABRIEL ATTAL ET DES MOYENS POUR MAYOTTE

Jacques Mikulovic rencontre le ministre de l'Éducation nationale pour évoquer les réformes

Rencontre

Jacques Mikulovic, le recteur de l'académie de Mayotte, est actuellement en Métropole pour une série de rendez-vous. Il a rencontré Gabriel Attal, le ministre de l'Éducation nationale. Au programme de la rencontre, des discussions autour de la réforme du collège et du lycée professionnel, mais aussi pour lui offrir une brioche faite par les élèves du lycée Pro de Kaweni

Jeudi 14 décembre 2023, Jacques Mikulovic, le recteur de l'académie de Mayotte, était à Paris dans le cadre d'une réunion de fin d'année avec les recteurs des différentes académies, durant laquelle il a rencontré Gabriel Attal, le ministre de l'Éducation

nationale et de la Jeunesse. Lors de leurs échanges, Jacques Mikulovic a obtenu l'engagement du ministre à donner des moyens à Mayotte pour la mise en place des groupes de niveaux au collège, qui fait suite aux récentes annonces du ministre et à la mise en place de son « choc des savoirs ». Des mesures qui visent à relever le niveau des élèves après la publication d'un rapport qui mettait en évidence une baisse historique du niveau des élèves, notamment en mathématiques.

Ce n'était pas le seul sujet qui a été abordé durant leur rencontre, le recteur de l'académie de Mayotte n'a pas oublié d'offrir au ministre de l'Éducation une brioche fabriquée par les élèves du Lycée pro-



fessionnel de Kaweni. Un beau cadeau, tout droit venu de Mayotte, qui montre tout le savoir-faire des élèves de la filière professionnelle du territoire.

Il est à noter que les élèves de la classe d'excellence « Cordées de la réussite », prépa Sciences Po du lycée des Lumières Mamoud-

zou, coordonnée par madame Alix Jeu, seront accueillis par Gabriel Attal en février prochain, lors de leur déplacement à Paris. Ils auront l'opportunité d'échanger avec le ministre dans le cadre de leur scolarité et pour évoquer leur avenir professionnel.

Anthony Maltret



Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

X : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)



**RÉGION ACADÉMIQUE
MAYOTTE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*